

porte, et enfin ceux bien connus du Tiers Ordre de St-François, ceux des novices, ceux des profès et des professes.

Ceci est pour laisser entendre à quelle belle fête il nous fut donné d'assister au Cap, au jour de la Pentecôte. Entre 8½ et 9 hrs la croix et ses acolytes allaient chercher à la gare les pèlerins nombreux : à peine sont ils formés en procession à la suite des enfants de chœur que les clairons sonnent, jetant aux échos ces vieilles sonneries pontificales dont les notes éclatantes sonnaient la charge à Castelfidardos, tandis que les tambours, entremêlant les roulades, les fla et les ra, marquent le pas à la procession qui suit. Les zouaves passent, symbole de fidélité au Pontife prisonnier, et de ce qui dans l'église est la force de résistance et de combat. Saluons au passage cette haie en marche de fusils pacifiques et l'éclair brillant du sabre nu qui les conduit. Puis lorsque à défilé devant nous la petite armée pontificale dont les clairons et les tambours et les pas en cadences résonnent déjà dans le lointain, voici la croix noire du Tiers Ordre, suivie des frères, des sœurs, des novices et de la foule des pèlerins. Ce ne sont plus les mêmes prières mais ce sont encore des prières, des chants, des "ave" pieux à la Reine du Rosaire. Et maintenant suivons les dans le cours de cette superbe journée, en faisant aussitôt l'aveu de ne pouvoir pas tout dire, ni surtout tout décrire avec fidélité. Il faudrait une plume autrement alerte et expressive que la nôtre pour résumer d'un mot juste l'impression produite par les cérémonies imposantes de ces pèlerins si pénétrés de ce qu'ils sont venus faire. Il faudrait avoir leur piété réunie pour en traduire l'expression ; dire ce que fut la tenue des zouaves présentant les armes à l'élévation, tandis que les clairons sonnent le "salut au drapeau" et que brille le salut du commandant. Il faudrait trouver, dans la langue française, le mot unique qui exprimerait à la fois l'élan de dévotion montant de cette foule si variée, et faite de tant d'alliage. Les frères et sœurs du Tiers Ordre, les pèlerins de toutes catégories, les chants, les souhaits de bienvenue, le sermon, la messe forment un ensemble féérique que j'in-